

# LE CANADA

## "RELIGION ET PATRIE"

**ABONNEMENT**

Par année.....\$3.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.50

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,  
 824, Rue Sussex.

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.04  
 Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50

Le Société de Publicité,  
 PROPRIÉTAIRE.

Grande Assemblée Conservatrice  
 Sous les auspices du  
**'Club Macdonald'**

**SAMEDI SOIR,  
 12 Février 1887**

**Salle du Grand Opéra.**

Des discours seront prononcés par  
**Sir JOHN A. MACDONALD,**  
 MM. Perley et Robillard et d'autres  
 Orateurs Conservateurs.

Tous les conservateurs et spécialement  
 les jeunes gens sont priés d'être présents.  
 Le fauteuil sera pris par le président à 8  
 heures précises.

**Dieu sauve la Reine!**  
 TAYLOR McVEITY,  
 Président  
 T. D. B. EVANS,  
 A. A. ADAM,  
 Vice Présidents.  
 H. W. BOWIE,  
 Secrétaire.

**LE CANADA**

Ottawa, 12 Février 1887

M. HONORE ROBILLARD

Il nous fait plaisir de mettre  
 sous les yeux de nos lecteurs, au-  
 jourd'hui, une lettre qui met à  
 néant toutes les fausses accusations  
 et es dires mensongers des libé-  
 raux du comté de Russell, qui pré-  
 tendent que M. Robillard, le candi-  
 dat pour la ville d'Ottawa, ne pou-  
 vant se faire réélire dans son ancien  
 comté est venu chercher une candi-  
 daure à Ottawa. La lettre sui-  
 vante se passe de plus longs commen-  
 taires. Elle parle par elle-même en  
 faveur du candidat d'Ottawa qui  
 sortira vainqueur le 22 courant par  
 une immense majorité. Qu'on lise :  
 Monsieur H. Robillard,

Cher monsieur,—Nous, les sous  
 signés, électeurs du comté de Rus-  
 sell, avons été bien surpris et en-  
 core plus peiné d'apprendre que  
 vos ennemis politiques se servent  
 de nous pour vous nuire dans votre  
 élection à Ottawa. Il y en a qui  
 crient partout que vous avez été  
 rejeté et que vous cherchez à vous  
 faire élire dans une autre place  
 parce que vous avez perdu la can-  
 didature de vos amis dans le comté  
 de Russell. Vous pouvez leur don-  
 ner un démenti formel; car tous  
 ceux qui connaissent les senti-  
 ments qui animent la plus grande  
 majorité des électeurs de notre  
 comté savent très bien qu'il n'a  
 dépendu que de vous pour vous  
 faire réélire le 22 février. Continuez  
 la lutte, nous approuvons votre  
 conduite et nous laissons des vœux  
 pour votre succès. Nous vous  
 avons toujours eu en grand estime.  
 Les hommes de talents, parmi nous  
 Canadiens français d'Ontario, sont  
 encore trop peu nombreux pour  
 chercher à détruire ceux qui défen-  
 dent nos intérêts et qui font honneur  
 à notre nationalité, et nous sommes  
 heureux de vous compter de ce  
 nombre.

Recevez, cher monsieur, l'assu-  
 rance de nos sentiments dévoués.  
 Vous pouvez faire usage de cette  
 lettre comme bon vous semblera.  
 A Lalleur, J. Major, T. Vachon, J.  
 Nolan, A. Major, M. Cousineau, Frs  
 Gauthier, S. J. Maor, O. Lachapelle,  
 C. Duford, H. Lachapelle, L. Bourcier,  
 T. Braut, F. Lalonde, Frs Dupuis,  
 H. Major, H. Dupuis, J. Champagne,  
 Le Corbell, A. Bessier, O. Dagenais,  
 M. D., A. Bastien, F. Bastien, F. Be-  
 langer, A. Bastien, T. Major, F. Du-  
 puis, A. Dupuis, R. T. Jeter, Felix  
 Lalonde, J. J. Vezeau, J. Proulx, O.  
 Normandeau, M. Daguault, Ovide  
 Pariseau, F. Bélanger, sr., H. Norri-  
 made, F. Vezeau, L. Lalonde, fils, T.  
 Dufresne, L. Lauzon, Bénédict Di-  
 caire, W. Lauzon, M. Labrèche, M.  
 Léger, J. Léger, E. Patrie, A. Parisien,  
 A. Rochon, E. Parisien.

P. S.—Nous aurions pu ajouter  
 une foule d'autres signatures, mais  
 ces présentes ont été recueillies à  
 assemblée de comité.

**LE CHEMIN DE FER DU PACIFI-  
 QUE**

Encore une question au sujet de  
 la ruine et la banqueroute pour le  
 pays.  
 Il n'y a pas encore bien long-  
 temps M. Blake parcourait le pays  
 et prononçait des discours de deux  
 à trois heures (comme aujourd'hui)  
 pour dire que jamais le chemin de  
 fer du Pacifique ne serait construit;  
 que les produits du Nord-Ouest ne  
 seraient jamais transportés par rail  
 jusqu'aux bords de la mer, et que  
 si jamais le chemin était construit,  
 son exploitation ne paierait pas la  
 graisse des roues.

Aucune de ces prophéties de M.  
 Blake ne s'est réalisée. Le chemin  
 s'est construit, les produits du Nord-  
 Ouest sont transportés aux bords de  
 la mer et les produits des manufac-  
 tures des provinces de l'est, Ontario,  
 Québec, Nouveau Brunswick et  
 Nouvelle Ecosse sont transportés  
 dans le Nord-Ouest. Quant à l'ex-  
 ploitation du chemin, loin de ne pas  
 payer la graisse des roues elle rap-  
 porte des profits considérables. Par  
 le dernier état des recettes et dé-  
 penses de la compagnie, nous  
 voyons que les profits nets ont été  
 d'environ \$3,000,000 pendant l'an-  
 née 1885 et d'environ \$3,500,000  
 pendant 1886.

Sur le seul transport du thé ven-  
 ant de la Chine et du Japon, trans-  
 port qui autrefois se faisait par le  
 chemin de fer du Pacifique Améri-  
 cain, la compagnie a gagné \$27,000  
 l'année dernière.

C'est autant d'argent qui reste  
 dans le pays et qui est gagné par  
 les habitants du pays.  
 Il y a ensuite les bienfaits directs  
 que nos manufacturiers reçoivent  
 de l'opération de ce chemin qui  
 facilite l'agrandissement de leur  
 commerce, et l'ouverture de terres  
 dans la région du Nipissing et dans  
 le Nord-Ouest. Ces bienfaits sont  
 incalculables. Les libéraux n'y  
 avaient jamais songé et toute leur  
 politique se résumait à empêcher la  
 construction du Pacifique.

**NOTES POLITIQUES.**

Le lieutenant gouverneur a fait  
 l'ouverture officielle des Chambres à  
 Toronto, hier après-midi. Le dis-  
 cours du Trône fut lu immédiatement.

La Chambre a adopté ensuite un  
 crédit de \$150,000 pour l'exercice  
 courant, après quoi elle s'est ajour-  
 née au mardi, 1 mars prochain.

Sir John est partout accueilli  
 avec de grandes manifestations de  
 joie. Hier, c'était au tour des ci-  
 toyens de Brockville d'acclamer le  
 vieux chef populaire du gouverne-  
 ment fédéral. A chaque endroit sur  
 sa route, Sir John était salué par  
 une foule enthousiaste. A Brock-  
 ville, près de 1,000 personnes l'atten-  
 daient à la gare. On conduisit en  
 triomphe le Premier ministre jus-  
 qu'à la salle d'Opéra. Sur le par-  
 cours de la procession, les magasins  
 et les résidences étaient décorés  
 avec un rare bon goût.

M. James Clark occupa le saut-  
 teuil et l'on remarquait sur l'estrade  
 aux côtés de Sir John MM. J. F.  
 Wood, J. Haggart, Rév. E. H.  
 Crawford, P. P. Cook, W. Jones,  
 J. Stagg et une foule d'autres. Des  
 adresses furent présentées à Sir  
 John par les dames de Brockville,  
 l'association des manufacturiers,  
 les élèves du High School et l'Asso-  
 ciation des jeunes conservateurs.

Ces ovations enthousiastes prou-  
 vent amplement que Sir John n'a  
 rien perdu de sa grande popularité  
 et que la victoire qui l'attend le 22  
 courant sera en tous points digne du  
 grand parti conservateur qu'il a  
 toujours si bien dirigé dans l'inté-  
 rêt du pays.

Lorsque des milliers d'ouvriers  
 sans ouvrage se promenaient dans  
 les rues de nos grandes villes, sous  
 le règne libéral, en demandant du  
 travail ou du pain, MM. Mackenzie  
 et Blake répondaient qu'il n'avaient  
 ni l'un ni l'autre à leur offrir, et  
 qu'il fallait se contenter de vivre...  
 des milliers du libre-échange; la  
 théorie humanitaire par excellen-  
 ce!!!

**BRIC-A-BRAC**

Les cotés de Mon dernier arti-  
 cle (Suite) s'étaient consus ce  
 faites d'impression et d'autres; ou  
 à même laissé tomber sous la table  
 des caractères une feuille de ma-  
 copie, sans la ramasser, "mais  
 bah!" comme dirait le grand  
 Buies, "détail..."

Le rêve, présent du ciel, n'est pas  
 à dédaigner; c'est le haume des  
 mauvais côtés de la vie.  
 Kaldios-cops merveilleux, il  
 nous fait voir en variétés immense  
 le beau des choses laides.  
 C'est un coin bleu du ciel aperçu  
 à travers la déchirure d'un nuage.  
 C'est le soleil buvant l'eau fétide  
 d'une mare.  
 C'est l'étoile se mirant dans l'eau  
 agitée.

\*\*\*  
 Ce que j'écris ce soir est du vrai  
 bric-a-brac ou je ne m'y connais pas.  
 Le rêve, c'est la foi dans l'incon-  
 nu mystérieux.  
 C'est la soif des joies qui font  
 souffrir ou des douleurs qui font  
 mourir.

C'est le désir de voir culbuter ce  
 qui règne et domine pour s'asseoir  
 de-deus.  
 C'est la richesse sous le haillon  
 ou la pauvreté sous la soie.  
 C'est quelquefois le supplice du  
 Tantale, et souvent c'est le con-  
 traire; risquons une monstruosité  
 d'assemblage de mots : une *sauvée  
 insouviée*.

Le rêve, c'est l'archange Sair-  
 Michel désirant faire la paix avec  
 Lucifer.  
 Utopie, c'est le Télémaque de Fé-  
 nélon : l'équité sur la terre, même  
 sous le joug d'un roi; ou bien,  
 Ulysse sacrifiant à l'amour, et la  
 gloire et son trône, dans les bras de  
 Calypso.

Utopie encore, c'est une répu-  
 blique qui aurait pour souveraine,  
 à l'instar des fourmis, une femme  
 vierge. Vous savez pas de petites  
 princesses fainéantes devant qui se  
 courbe le peuple, pas de petites  
 princesses à doter, etc.

\*\*\*  
 Le rêve—gardez-moi, car ce  
 que je vais dire me touche de très  
 près,—c'est aimer d'amour franc  
 et loyal, et vouloir se marier avec  
 le secours des revenus du travail  
 d'un libéral au service d'un gou-  
 vernement conservateur: le nec  
 plus ultra de l'impossibilité.

Mais trêve de définitions,  
 ce qu'il y a d'étonnant dans le  
 rêve qu'apporte le sommeil, c'est  
 que parfois il nous fait voir des  
 choses qu'on rêve, une vague souve-  
 nance nous rappelle avoir vues  
 autrefois quelque part. Comme si  
 l'âme, avant d'animer le corps  
 humain, avait vécu ailleurs.

J'ai un ami qui me dit qu'une  
 nuit, il rêva qu'il était chien, chien  
 bouledogue, et il mordait; à son  
 réveil, il eut une vague souve-  
 nance.....

Mais me voici sur un terrain brû-  
 lant, passons vite.

\*\*\*  
 Le rêve fait oublier et se souve-  
 nir; il a du bon. C'est un des  
 beaux côtés de la vie, parce qu'il fait  
 pleurer et rire.

Pleurer les chaudes larmes du  
 bonheur et du malheur fait tou-  
 jours du bien; cela vous rappelle  
 que vous avez un cœur.  
 Sentir son cœur battre, c'est se  
 sentir vivre; et quand le cœur bat  
 bien, l'âme s'élève vers le Créateur  
 et lui rend hommage.

\*\*\*

Je pourrais bien vous raconter  
 un tas d'histoires drôles et tristes  
 se rattachant aux rêves, mais ce  
 serait interminable; d'ailleurs, vous  
 en connaissez là-dessus plus long  
 que moi.  
 Disons-nous donc bonne nuit.  
 Et la prochaine fois, nous parle-  
 rons peut-être de... mariages, ce dé-  
 licieux côté de la vie, lequel a été  
 tant calomnié et que je ne connais  
 que par ouï dire.

WALTER CLECH.  
 (A continuer)

Attention  
 Le Quinquin Labarraque est un  
 vin qui fortifie les personnes épu-  
 sées par la maladie. Il agit mer-  
 veilleusement sur les estomacs dé-  
 licats en augmentant l'appétit et  
 facilitant la digestion.

25lbs de Fleur No. 1, pour 50cts.  
 Chez N. A. Savard



**CONTRAT DE LA MALLE**

DES SOUMISSIONS adressées au Ma-  
 tre Général des Postes seront reçues  
 à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887  
 pour le transport des Malle de Sa Majesté  
 sous les conditions d'un Contrat pour u-  
 n terme de quatre années dix-huit fois par  
 semaine, aller et retour, entre Aylmer  
 et Ottawa, à partir du 1er Avril prochain.  
 Des avis imprimés contenant des rensei-  
 gnements plus détaillés au sujet des condi-  
 tions du Contrat projeté sont en vente aux  
 Bureaux de Poste d'Aylmer, Trottaville,  
 Hull et Ottawa, où l'on pourra, aussi, se  
 procurer les formules de soumission.

T. P. FRENCH,  
 Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes  
 Ottawa, 12 février 1887.



**CONTRAT DE LA MALLE.**

DES SOUMISSIONS adressées au Ma-  
 tre Général des Postes seront reçues  
 à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887  
 pour le transport des Malle de Sa Majesté  
 sous les conditions d'un Contrat pour un  
 terme de quatre années dix fois par se-  
 maine, aller et retour, entre Templeton  
 Est et Peckins, à partir du 1er Avril pro-  
 chain.  
 Des avis imprimés contenant des rensei-  
 gnements plus détaillés au sujet des condi-  
 tions du Contrat projeté sont en vente aux  
 Bureaux de Poste de Templeton Est et Peck-  
 ins, où l'on pourra, aussi, se procurer des  
 formules de soumission.

T. P. FRENCH,  
 Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur  
 des Postes, Ottawa,  
 12 Février, 1887



**CONTRAT DE LA MALLE.**

DES SOUMISSIONS adressées au Ma-  
 tre Général des Postes seront reçues  
 à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887  
 pour le transport des Malle de Sa Majesté  
 sous les conditions d'un Contrat pour un  
 terme de quatre années deux fois par se-  
 maine, aller et retour, entre Templeton  
 Est et Peckins, à partir du 1er Avril pro-  
 chain.  
 Des avis imprimés contenant des rensei-  
 gnements plus détaillés au sujet des condi-  
 tions du Contrat projeté sont en vente aux  
 Bureaux de Poste de Templeton Est et Peck-  
 ins, où l'on pourra, aussi, se procurer des  
 formules de soumission.

T. P. FRENCH,  
 Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,  
 Ottawa, 12 février 1887.



**WOODCOCK'S**

**CHAPEAUX EN FEUTRE**  
 Seulement 25cts chaque.

**MAGASIN  
 DE  
 MODES,  
 A BON MARCHÉ**

**CHAPEAUX EN FEUTRE**  
 Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa  
**39, rue Sparks**

**XMAS**

**TOBOCCAN**  
 Amélioré "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez  
 pas d'autre.

**Raquettes**  
 Grand assortiment à bon marché!

Couverts pour chevaux, au prix cou-  
 tant; se vendant rapidement. Pôles pour  
 poteaux aux bas prix ordinaires, transpor-  
 tants avec dessins d'ornement pour fenêtres  
 et tableaux automatiques, seulement 95  
 centimes.

**LAMPES ELECTRIQUES**  
 \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour  
 présents.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE  
 NATIONALE DE COLE,  
 160 RUE SPARKS,  
 OTTAWA.**

**B. G.**

**BIG PUSH.**

**Tapis à Sacrifice.**

237 Pièces de tapis Brns-  
 selles et Tapisserie à  
 vendre cette semaine.

Conditions comptant.  
 Strictement un seul pi. ix.

**BRYSON  
 GRAHAM  
 et Cie.,**

150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie.**

**AVIS AUX ENTREPRENEURS.**

LE SOUSIGNÉ recevra jusqu'au 14 février  
 courant des soumissions cachetées et  
 endossées, "Soumissions pour la Glace  
 pour les Edifices Publics," pour remplir la  
 glacière du gouvernement sur les bords du  
 bassin du Canal Rideau.  
 Aussi des soumissions endossées "Fou-  
 missions pour gl. ce, Rideau Hall," pour  
 remplir la glacière de la résidence du Gou-  
 verneur Général à Rideau Hall.  
 La soumission doit fixer le prix par bloc  
 de dimensions suivantes: 3 x 1 x 1 pieds;  
 et e-pri doit comprendre le coût de l'han-  
 gage et du bran de scie.  
 La glace sera mesurée avant d'être mise  
 dans la glacière et paiement sera fait en  
 conséquence.  
 N. B.—La glace doit être prise dans la  
 rivière Ottawa, en haut des Chaudières.

Par ordre, A. GOBEIL,  
 Secrétaire  
 Dept. des Travaux Publics,  
 Ottawa, 5 fév., 1887.

**CHAS. DESJARDINS**

Marchand d'Articles provenant de la  
**Compagnie Manufacturière  
 de Caoutchouc de Toronto**

EN GROS SEULEMENT.  
 Marchand de toutes s rtes d'articles en  
 Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile,  
 coton et caoutchouc, Boyaux plus petits  
 pour l'arrosage des jardins, etc., articles à  
 l'usage des moulins. Couvertures de Voi-  
 tures, Rugs, Rouleaux pour Machines à  
 Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de  
 chevaux, etc., etc.  
 Plus de \$40,000 de capital.  
 Envoyez pour listes de prix et escomptes.  
 Entrez à: et Bureau: No 26, b'c de  
 l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, On-  
 tario.

Aussi, agent pour les meilleurs s compa-  
 gnies d'assurances et c'ontier.  
 Ottawa, 9 février 1887.—14.



**Aux Marchands de Bois et  
 aux Marchands de Fer**

Le sousigné recevra jusqu'à MARCHÉ-  
 DI, 16 FEVRI R, des soumissions cachetées  
 et endossées, "Ferroveries," "Ma-  
 driers" et "Cédrés," suivant le cas, pour  
 fournir à la Corporation durant l'année  
 courante le fer, bois et cédré dont elle aura  
 besoin.

On peut voir les spécifications et condi-  
 tions de contrat en s'adressant au bureau  
 de l'ingénieur de la cité.

Les soumissions doivent porter les signa-  
 tures de deux personnes respectables con-  
 sentant à se porter caution de l'exécution  
 du contrat.

On recevra des soumissions séparées  
 pour les ferroveries, le madrier ou le  
 cédré, mais la Corporation ne s'engage pas  
 à accepter la plus basse ou aucune des  
 soumissions.

ROBERT SURTEES,  
 Ingénieur de la Cité,  
 Bureau de l'ingénieur de la Cité,  
 Ottawa, 8 février 1887.

**AVIS**

**COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE  
 COLONISATION D'OTTAWA**

AVIS est par le présent donné qu'une  
 assemblée sociale générale des ac-  
 tionnaires de la Compagnie de Chemin de  
 Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue  
 au bureau principal de la compagnie, dans  
 la cité d'Ottawa, samedi, le 12ème jour de  
 mars prochain, à 2 heures, P. M. afin de  
 substituer à l'assemblée annuelle des ac-  
 tionnaires de cette Compagnie qui aurait  
 dû avoir lieu le 1er jour de janvier der-  
 nier, et à cette dite assemblée, les Direc-  
 teurs seront élus et les affaires générales de  
 la Compagnie y seront discutées, de même  
 que si cette assemblée était l'assemblée  
 annuelle générale de la Compagnie.

H. B. MACKINTOSH,  
 Secrétaire de la Compagnie.  
 Daté à Ottawa, Ont.,  
 ce 10 fév. 1887.

**Déménagement.**

A partir de Lundi, le 31 courant  
 mon poste d'affaire sera au

**NOUVEAU MAGASIN**

Coin des Rues Sussex et York, où  
 je m'occuperai du commerce  
 de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue  
 Sussex, sera fermé et ne servira que  
 d'entrepôt pour mes marchandises.

**P. C. GUILLAUME**  
 Libraire, Importateur.

**IL TIENT LA TETE**

**Le fameux Brûleur 'Argand'**

Pouvoir d'éclairage sans précédent!  
 Lumière égale à aucune lampe électrique.  
 Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend  
 cheminé ordinaire. Absolutement sûr, s'a-  
 dapte à toutes les lampes. Très avantageux  
 sur tout pour les magasins, les églises et  
 les grandes salles. Fait très économiquement  
 et de façon à ce que la mèche puisse être  
 remouillée, coupée et éteinte avec grande  
 facilité. En conséquence de la combustion  
 parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile,  
 si commune avec les autres brûleurs, est  
 évitée.

Un vaste appareil de distribution de  
 l'air empêche la lampe d'être surchauffée,  
 et toute huile épaisse ou légère peut-être  
 indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

**EDWIN PLANT**  
 Marchand de Vaiselle, Lampes, etc.,  
 114 rue Rideau  
 Ottawa, 4 nov. 1885—